

PHRASES D'HUMOUR

2013

Claude Cordier

Phrases d'humour

On dit de moi que je suis singulière, particulière ou même parfois neutre, bref, je ne suis pas populaire.

Rien ne presse, disent-ils. Sauf que tout m'opprime, surtout ceux pour qui rien ne presse.

Si on me dit que la sagesse du saumon consiste à remonter le torrent et à périr bouffé par les ours, je dis que le sage c'est l'ours.

Quand un imbécile vous montre le chemin, vous vous dites qu'il est un imbécile et que vous feriez mieux de partir dans l'autre sens, qui est l'imbécile alors ?

Parfois le ciel est blanc comme un linge gris.

J'ai tant de difficulté à communiquer avec les humains que j'en arrive à me demander si nous sommes de la même espèce.

Si l'ange qui me poursuit pouvait me dire où je vais, il se sentirait moins perdu et moi avec.

Penser juste, c'est souvent penser droit et marcher en crabe.

Tu es trop émotif, chaque fois que tu te mouches, ton kleenex est trop court.

Ce matin dans le métro, il y avait un monde fou et moi je me supprime quand il y a un monde flou.

La compréhension d'autrui vient du fait qu'étant tous différents les uns des autres nous pensons nous comprendre. Si on savait...

Un petit chou n'est pas un chou petit de taille, sinon je n'appellerai pas mon fils ainsi.

Je sais que je suis intelligent, personne ne me le confirme, c'est la preuve.

Moi, je ne veux pas me reproduire, ça tache

Si j'ai bien compris, il faut dans cette société marcher droit, ce qui veut dire se tenir droit et ne pas tourner, ou à angle droit. Ca va en ville mais en forêt, quelle épreuve !

Quand on est petit on ne peut pas voir le dessus de la tête des gens. La belle affaire !

Tant que le petit de l'homme fait dans ses couches, il est fréquentable, après il ne se sent plus.

Si c'est pour crever comme un con dans cinquante ans, autant se flinguer tout de suite.

Un intrus, tant qu'il n'est pas entré, ne peut être considéré comme tel, mais s'il est entré, alors là on le lui fait bien sentir.

L'écriture c'est exactement comme le tissage de la laine, le plus dur c'est le cardage (et je ne parle pas de la tonte !)

Dès le matin la vie me renvoie au dentifrice, la vie est hygiéniste.

Il ne faut pas espérer grand-chose d'un visage qui ne nous dit rien.

L'oubli de soi est aisé quand on ne s'est jamais connu.

Quand un écrivain s'ennuie, les mots se baladent n'importe où.

Jouez, jouez, jusqu'à plus d'âge, un jour vous ne saurez plus le faire.

Plutôt crever que d'aller à Disneyland, c'est plein de nains.

Prendre les devants pour protéger ses arrières, c'est typique de l'agressif

Ce qui me préoccupe ce n'est pas de mourir, c'est de le faire subitement, sans avoir le temps de ranger mes documents, comme si j'emportais certains papiers avec moi pour attiser le feu de ma crémation.

Il pleut, le soleil luit, il ne pleut plus, le ciel se couvre, il tombe des cordes. La nature est indécise comme l'homme. Et ça voudrait donner des leçons.

Nous partîmes 1500 mais par un gros effort, nous nous vîmes 500 en pratiquant un sport.

On ne mange pas la terre, on respecte l'écuelle qui nous nourrit.

Si tu te crois fou, vas y montre leur ta folie et reviens pour exister.

J'ai bien récuré l'évier, retiré les épluchures, le café qui colle, la peinture, le trou d'évacuation m'a demandé : « C'est tout ? ».
Je n'ai su quoi répondre.
Qui vous apprendra quoi répondre à l'égout ?

Il me prend à dessiner avec un crayon blanc sur papier blanc, pour que personne ne puisse voir ce que je voulais dire, par dénigrement de tout ce que j'ai peint clairement et que personne n'a perçu.

A l'intérieur, rien ne me touche, c'est pourquoi je n'ouvre aucune porte.

Quoique tu dises, tu répètes ton mal être, retourne à la photocopieuse au moins tu laisseras une trace.

Pas après pas, bébé prend possession du monde, seul.
Mot après mot, bébé prend contact avec les autres, seul.
Idée après idée, bébé prend conscience de lui même, seul.
Bébé progresse vers sa fin, seul.

J'ai hurlé dans le vent du désert, il m'a répondu en me balançant une pelletée de sable. Chacun s'exprime avec ses moyens, il en existe de pire.

J'aime la terre où j'ai pour la première fois rampé.
Et celle où j'ai longtemps erré.
Celle que j'ai souvent survolée.
J'aime la terre comme le miel sur la tétine
Et le chocolat sur la tartine.

Quand on décide de changer de vie, d'atmosphère, on change tout, même les draps.

Et si le reflet de l'eau n'était pas celui de la réalité, mais celui de l'autre.

Nous ne sommes que des particules 0-1, proche de la destruction, notre mental persiste à faire tenir les bouts de fils de la toile pour que l'âme ne s'échappe pas.

Il y en a qui sont bien plus rapide face au vide et disparaissent aussitôt, alors que je penche longtemps sans tomber.

Quand je t'ai vu tu ne savais rien, n'est-ce pas ?
Quand tu m'as vue, tu as su, et ce fut terrible.

Un petit lu est un gros lu peu parcouru.
Les dents du petit LU sont si peu pointues qu'aucune ratiche ne s'y brise.

Tenir le fil de la conversation c'est tisser du discours avec des non sens.

Un gros besoin est un petit impérieux, demandez aux empereurs romains.

Voilà, voilà, on rigole du clown triste qui ne sait même pas mimer.

Dès le petit jour, il se prend à regretter la nuit, et le soir c'est le jour qui lui manque, ainsi il ne s'ennuie jamais.

Le refoulement est exactement une vague glauque s'échouant sur une plage morose avec des bulles impertinentes.
J'ai marché longtemps dans ma tête, au point que mon psy eut du mal à me retrouver.

J'ai couru aussi fort et loin que mes jambes ont pu me porter. Si j'avais été un escargot, j'aurais bavé sans plus et me serais renfermée dans ma coquille.

A l'intérieur, rien ne me touche, c'est pourquoi je n'ouvre aucune porte.

Quoique tu dises, tu répètes ton mal être, retourne à la photocopieuse au moins tu laisseras une trace.

J'ai hurlé dans le vent du désert, il m'a répondu en me balançant une pelletée de sable. Chacun s'exprime avec ses moyens, il en existe de pire.

Il est des jours où l'envie me prend de vous réduire en bouillie et de vous servir aux chats. Mais je les aime trop pour leur faire cela.

Un enfant qui oublie de rire est un enfant sans vie. Si le rire n'est pas l'enfance, autant ne pas naître.

La lumière, la couleur, que le peintre impose sont ce qu'il perçoit, même s'il est aveugle.

Si tu m'absous après ce que je t'ai fait, c'est que les diables sont vraiment des anges.

Il subsiste des êtres qui volent auprès d'autres en détresse et d'autres qui enfoncent leurs têtes sous l'eau. Les premiers sont des oiseaux, les autres de piètres nageurs.

Je ferai de vous des êtres entiers, si vous le voulez bien. Sinon, je passerai outre et me consacrerai aux amibes, joviales.

Il fouillait son nez avec un mouchoir sale, sale comme son nez.

Il y a tant de vent que je n'arrive pas à allumer ma cigarette. Le vent est le meilleur atout contre le tabac.

Ce type fait tout le temps des histoires, mais il ne les écrit jamais.

Le nourrisson sait quand il a mal, il pleure, hurle, mais ne possédant pas le vocabulaire il n'est pas compris. Le nourrisson est un loup solitaire.

Je ne mange jamais de thon en boîte, ni au naturel ni à l'huile. Le plus beau dans le thon c'est la queue.

J'ai acheté tout mon matériel de randonnée au Vieux campeur, une référence, bien qu'il soit très décrépit, mais je crois que je ne partirai que lorsque son fils aura pris la relève, question suivi de garantie, c'est plus prudent.

143, 144, 145, 146, 147 je vais peut-être aller jusqu'à 150 si je ne suis pas trop fatiguée de compter.

Je suis moins enrhumée, mais je tousse, les virus campent dans mes bronches, c'est sûrement le top niveau question villégiature, mes bronches.

Si mon chat meurt, je n'en adopterai pas un autre, je n'ai pas la fibre féline.

Le premier était une erreur d'appréciation, le second serait une grossière récidive.

J'aime bien mon cerveau, il fonctionne mieux que mes pieds qui me font souvent souffrir.

J'ai le cerveau docile et les pieds rétifs.

J'ai participé à un concours littéraire, je n'ai rien gagné, mais au moins je suis certaine d'avoir été lue.

La chaleur me fait gonfler de partout, aussi je porte une montre bracelet élastique et des chaussettes en élastomère.

Quand c'est ma mère qui me gonfle, je retire mes chaussettes et je les lui montre.

La pratique de la peinture artistique coûte tellement cher en matériel que le peintre finit par ne plus vouloir rien vendre.

1ère version : 36 chandelles il a vu, faut dire qu'il a morflé, il n'avait que 35 ans, c'est pas d'chance.

2ème version : 36 chandelles il a vu, faut dire qu'il a morflé, par chance c'était son anniversaire.

(Inutile de préciser qu'il avait 36 ans, ce serait lourd.)

Choisissez bien votre route, ni trop lisse, vous pourriez glisser, ni trop caillouteuse, vous pourriez trébucher et puis prenez votre voiture c'est plus rapide.

Dans le métro j'ai vu des femmes qui portaient toutes exactement le même sac à main. Je n'ai pas osé leur demander de les ouvrir pour constater si les contenus étaient les mêmes. On ne fait pas cela non plus avec les jumeaux.

Je dois mettre les choses au point, je ne suis pas méchante, j'en veux à TOUT le monde c'est tout.

Dans l'ascenseur, il faut bien regarder avec qui l'on monte, au cas où on y resterait coincé, la désincarcération prend longtemps et il y a des têtes qui ne vous disent rien, vraiment rien, même à y regarder de très près.

Je suis prudente, même par beau temps, j'ai toujours avec moi un parapluie et un imperméable au cas où je doive porter secours à autrui. Le parapluie ne convient pas aux héroïnes.

L'activité sexuelle n'est ni vitale ni superflue, le juste milieu existe, il dépend de la santé et de l'âge et se situe plutôt juste en tournant à gauche après la porte de la cuisine aux environs du lit.

Un bon point pour l'idiot de service qui a renversé sa poubelle dans l'escalier. J'ai glissé sur l'ordure, je me suis rétablie habilement, tout cela fit bien rire la concierge. Elle rira moins, la garce, quand elle devra nettoyer.

Un matin, vous vous réveillez et il n'est plus temps, de rien, ni de laver le linge, ni d'apprendre le sanskrit, ni de téléphoner à la cousine de Pau, c'est tout trop tard. Il fallait y penser avant.

Conversation avec anorexique:

- Le nutriment c'est du manger ?
- Pas toujours.
- Manger c'est pas se nourrir ?
- Non on peut manger ses ongles, ronger son frein et toute sortes de choses guère nutritives.
- Mais si on se ronge les sangs, c'est nutritif ?
- Oh mange ta soupe ! Tu m'agaces !

Si vous croisez quelqu'un content de lui même et qui le dit, ne le détrompez pas, il est probablement le seul.

Il faudra décider un jour de ne plus nuire à personne, je le dis à tout le monde, personne n'écoute. C'est ça prêcher dans le désert.

Je n'aime pas les forêts, il y a trop de tout, du vert, des feuilles, des troncs, je n'aime pas les paysages trop fournis.

La steppe c'est bien, le désert de sable par contre comporte trop de grains, beaucoup trop.

Je ne suis pas compliquée, mais j'apprécie les difficultés. Par exemple je cherche toujours le WC où il n'y a plus de papier.

J'aime bien attendre quelqu'un quand je sais qu'il ne viendra pas. J'apprécie cette impression de vide.

Le monde est vaste, beaucoup trop vaste pour moi, je ne suis pas grande. L'espace entre l'évier et la gazinière me convient.

J'ai le cerveau qui marche à folle allure et je n'ai pas d'interrupteur.

C'est terrible cette envie que j'ai parfois de gifler les gens, heureusement que j'ai des poches pour retenir mes mains.

Ramer, toujours ramer, à quand le moteur arrière du travail ?

L'imaginaire se nourrit, comme tout, mais mieux vaut éviter les matières grasses.

On me le dit souvent : « Vous manquez de panache ! »
En tous cas c'est plus commode pour passer les portes.

Je prends des risques sans cesse, par exemple j'utilise plusieurs fois par jour le vide ordure, sans masque à gaz.

Je voulais m'appeler Eucharistie, parce que c'est dur à écrire, mais on m'a prénommée Ostie. Quelle déception !

Un petit peu, j'en veux bien un petit peu, quoiqu'il soit si petit, autant ne rien prendre du tout.

Portons haut le flambeau de notre victoire personnelle sur les événements dépendant d'autrui ! Personne ne le fera à notre place.

Quiconque croit en moi et me le fait savoir ne perd ni son temps ni le mien.

Il faut que je me calme, je suis trop fébrile et impulsive, je ne sais pas me poser, on devrait m'attacher.

Un matin, vous verrez, vous ne vous reconnaîtrez plus dans votre miroir, vous aurez vieilli d'un coup dans la nuit et vous le prendrez très bien, vous verrez.

Je vous le dis comme je le pense, la sagesse est inaccessible et pourtant je pense beaucoup.

La vie n'est pas trop courte, ce sont les shorts qui le sont, d'ailleurs les gens qui portent des shorts vivent plus longtemps, c'est connu.

Un jour il faut bien se poser la question: Est-ce que je me supporte?

Si la réponse est négative, la séparation sera dure.

C'est joli Venise, c'est pathétique, toute cette eau, ces palais, ces fissures, ces chefs d'œuvre, toute cette beauté qui s'enfonce, s'enfonce, s'enfonce...

Ce type fait tout le temps des histoires mais il ne les écrit jamais.

Le nourrisson sait quand il a mal, il pleure, hurle, mais ne possédant pas le vocabulaire il n'est pas compris. Le nourrisson est un loup solitaire.

Il faudra décider un jour de ne plus nuire à personne, je le dis à tout le monde, personne n'écoute. C'est ça prêcher dans le désert.

Je n'aime pas les forêts, il y a trop de tout, du vert, des feuilles, des troncs, je n'aime pas les paysages trop fournis. La steppe c'est bien, le désert de sable par contre comporte trop de grains, beaucoup trop.

Je ne suis pas compliquée, mais j'apprécie les difficultés. Par exemple je cherche toujours le WC où il n'y a plus de papier.

J'aime bien attendre quelqu'un quand je sais qu'il ne viendra pas. J'apprécie cette impression de vide.

Le monde est vaste, beaucoup trop vaste pour moi, je ne suis pas grande. L'espace entre l'évier et la gazinière me convient.

J'ai le cerveau qui marche à folle allure et je n'ai pas d'interrupteur.

C'est terrible cette envie que j'ai parfois de gifler les gens, heureusement que j'ai des poches pour retenir mes mains.

J'aime le mot DEFERLANTE, la chose, je ne la connais pas.

Pour arranger tout le monde, il faudrait penser comme tout le monde, alors vous entendrez la qualité du silence !

Sorcier qui sait faire tomber la pluie, sait aussi arrêter la grêle. Le veinard !

On me demande pourquoi je porte un gant blanc à gauche et un noir à droite, mais enfin j'écris en noir !

Quand un bébé a faim et qu'on lui donne des clopinettes, il pleure.

Quand un vieillard a faim et qu'on lui donne des clopinettes, il vous les balance dans la gueule.

Donc, mieux vaut en donner aux jeunes, au moins il n'y aura pas de conséquences fâcheuses.

Je ne vais plus du tout me regarder dans un miroir, ni dans quoi que ce soit d'autre, je vais m'ignorer royalement, peut-être qu'ainsi ma conscience me lâchera un peu.

On vous conseille de manger léger, parler bas, marcher lentement, bientôt vous aurez totalement disparu.

Le métro aérien c'est bien, l'avion sous terre c'est nul.

Les Pères de l'Eglise n'ont de pères que le nom, l'Eglise est une brave fille quasi orpheline.

J'ai constaté que plus on regarde ses mains immobiles moins elles vieillissent, alors je les fixe, cela laisse peu de temps pour travailler.

On est entre nous, on peut tout se confier l'un à l'autre, alors pourquoi on n'a jamais rien à se dire ?

Plus je me tiens loin d'autrui, plus je suis moi.

J'ouvre la fenêtre pour que le vent entre, je lui laisse la place et poliment lui ouvre la porte. Les éléments souvent n'en demandent pas plus.

Dès que vous apprenez à parler, c'est à dire prononcer une phrase intelligible, pratiquez la formule négative et persistez.

Un pantalon trop court n'est ni un short, ni un pantalon, c'est inadmissible.

L'image d'un corps nu assis sur une chaise n'a rien d'obscène, si la chaise est de bonne tenue.

Dans l'allée j'ai vu passer Blue, ce gars qui vit pas loin de chez moi et qui garde en sa poche la clef de sa cabane au Canada, désertée.

Je vais dormir tout le jour pour que mes rêves n'influencent pas le vivant des autres.

N'oubliez pas que je suis moi-même une sorte d'éponge et que cela m'affecte en mon tréfonds.

Je t'avais donné mon âme et tu exigeas mon corps. Je te le livrais exsangue, tu t'en repus comme affamé, l'illusion nourrit la chair.

Un certain joyeux jour, je pourrai dire que mon périple se situerait il y a 100 000 ans. Honte à moi qui n'ai pas su trouver le bonheur quand il passait.

Parfois je me demande très clairement, face à face : comment as-tu fait pour vivre avec mon fantôme ?

